

GESTALT

Mise en *forme* des impressions
haptiques du Parc de Dieppe

Ariane Beauregard-Rivard
Maxime Morin

Pierre Boyer-Mercier

GESTALT

Le concept de Gestalt est fondé sur une approche humaniste qui permet à l'homme de donner un sens à ce qu'il voit grâce à l'intégralité de son corps. Ce sont ses émotions, ses pensées et ses souvenirs qui s'allient afin qu'il puisse concevoir le paysage qui l'entoure et, ainsi, déceler ses formes et ses effets. Favoriser un constant dialogue entre les perceptions et les représentations formelles représente le processus inducteur de notre proposition architecturale. C'est en puisant dans la phénoménologie du site exploré que l'œuvre prend tout son sens. L'ensemble de ses parties discordantes s'additionnent pour former une unité structurée dotée d'une grande richesse multisensorielle.

La conception du projet s'articule autour d'une analyse approfondie du Parc de Dieppe, basée sur nos perceptions sensorielles. Son statut de presqu'île explique l'omniprésence de l'eau et de ses effets sur l'homme qui y déambule. À la fois apaisante et déchainée, cette dualité éveille et renforce son influence sur le corps, amenant l'homme à traverser une multitude d'émotions tel que le vertige, la méfiance, la sérénité jusqu'à l'épanouissement total. Dans ce sens, notre proposition devient une interprétation tridimensionnelle de quatorze moments qui, par leurs caractéristiques singulières, ont su retenir notre attention au cours de notre familiarisation avec le site. Ces événements ont été transposés chronologiquement de manière à former un dispositif de marche architectural faisant du parcours son unique programmation. Ainsi, La machine à marcher présentée met de l'avant les impressions haptiques marquantes du Parc de Dieppe à travers la succession de dispositifs architecturaux.

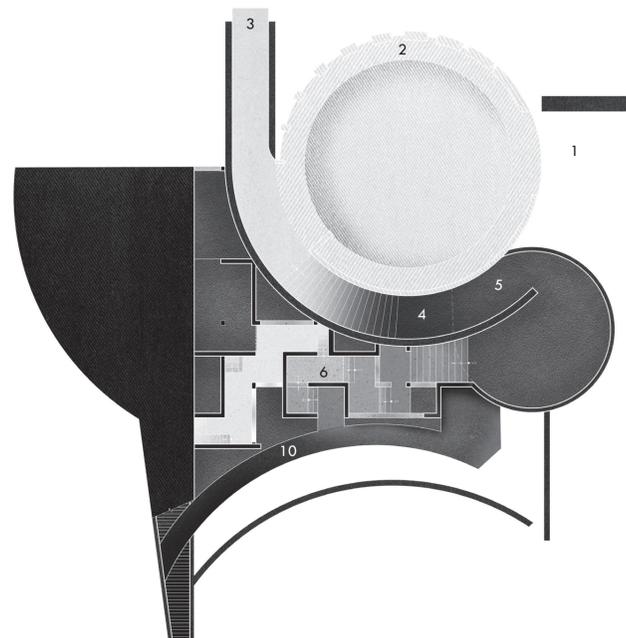
Notre proposition intègre 14 points qui, par leurs caractéristiques, ont suscité notre attention. Ces éléments ont été disposés dans un dispositif architectural à l'aide d'une hiérarchie basée selon différentes perceptions afin de créer une dissonance de niveaux.



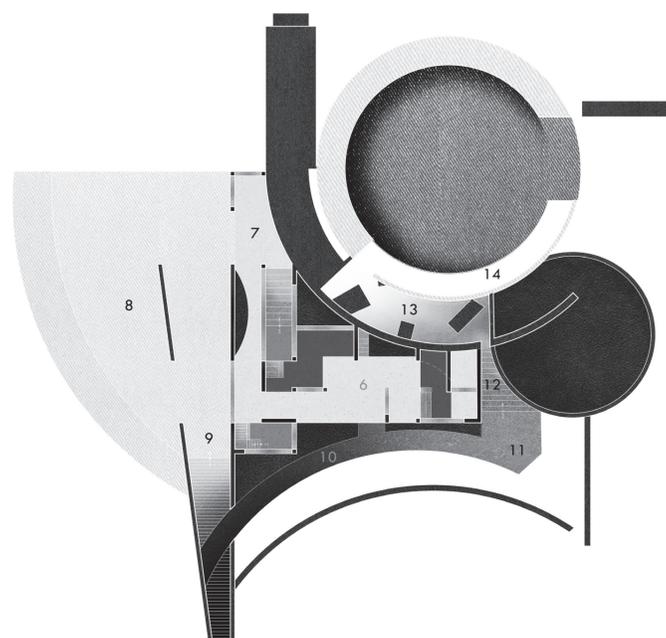
PLAN D'IMPLANTATION
Échelle 1 : 850

Implantation

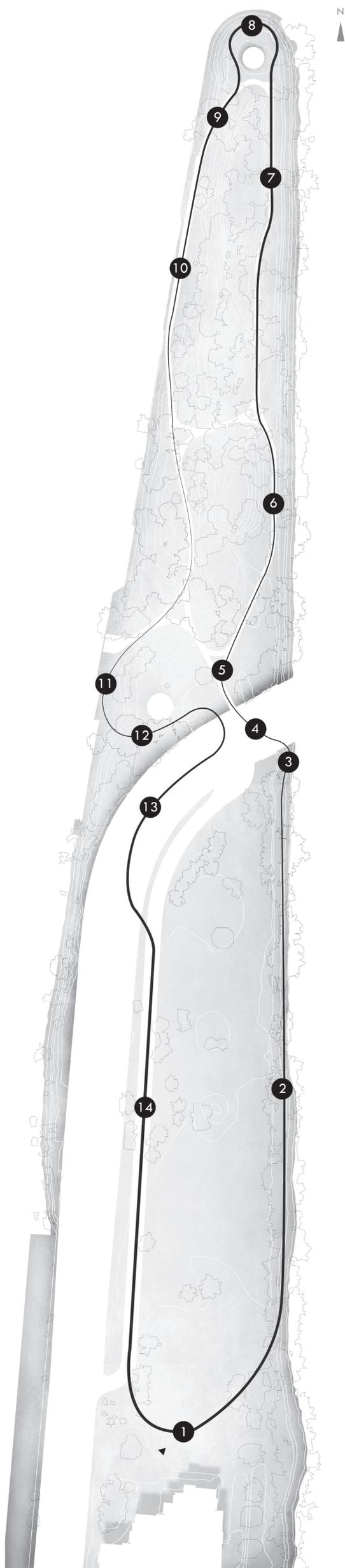
Le processus de conception a été développé par l'intégration étroite de l'architecture et de l'environnement naturel. Cette représentation des impressions haptiques du site confère à l'ensemble de la structure une cohérence volumétrique en rapprochant les différentes composantes structurelles et spatiales du bâtiment.



NIVEAUX INFÉRIEURS
Échelle 1 : 250

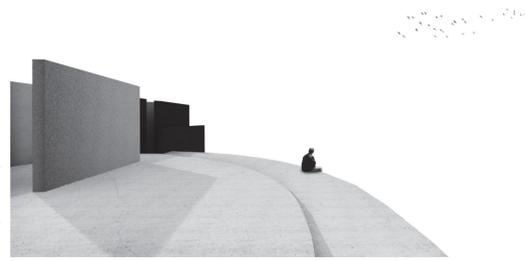


NIVEAUX SUPÉRIEURS
Échelle 1 : 250



PLAN PARCOURS
Échelle 1 : 850

8. ÉPANOUISSEMENT
L'ouverture grandissime de l'espace expose mon corps au devant de la scène. Mon corps s'encre à la plateforme, mais ma tête s'élanche dans l'infini.



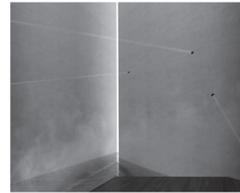
9. PROJECTION
La chute abrupte de l'escalier me projette vers l'eau et fragilise ma stabilité. Ma peur se dissipe au cours de ma descente jusqu'à m'immiscer dans cette fissure intime et apaisante.



10. EFFERVESCENCE
Elle se vit de jour, elle se vit de nuit. Dans sa rationalité, elle nous percute par l'anarchie qu'elle peut provoquer. Je suis à la fois acteur et spectateur.



11. INDIFFÉRENCE
Mon intérêt se noie sous l'inactivité du temps et du lieu; mon regard ne sait plus à quoi se rattacher devant ce paysage à la fois chaotique et inanimé.



12. ASCENSION
Le désir de surplomber le chemin parcouru éveille en moi l'énergie nécessaire pour atteindre son apogée. Cette montée me permet de porter un dernier regard sur le théâtre vide et de m'en détacher.



13. MÉFIANCE
L'insensibilité du lieu marquée par ses murs meurtris et ses structures écrasantes force mon corps à s'y heurter. La leur qui se dévoile esquisse ma trajectoire.



14. INTROSPECTION
La pureté de l'espace permet de me ressourcer. La contemplation est maintenant portée sur moi, mes émotions vécues jaillissent et me forgent des souvenirs.



7. FRAGMENTATION
La fragmentation des parois crée des ouvertures cadrant le paysage qui m'entoure. Les points de vues exposés orientent mon parcours en incitant mon corps à s'en rapprocher.



6. ENCHANTEMENT
Son déploiement à plus petite échelle et sa multiplicité de parcours favorisent une appropriation libre de l'espace et incite à la découverte.



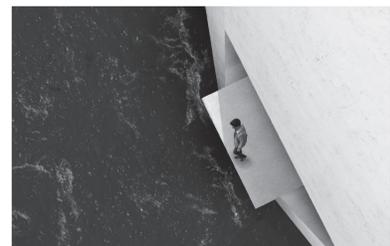
5. LUMIÈRE
L'ouverture zénithale, laissant la lumière et sa chaleur effleurer ma peau, engendre un changement d'atmosphère. Ébloui par ses rayons, mon regard tente de s'y frayer un chemin.



4. COMPRESSION
L'effroi suscité par la hauteur démesurée du palier sur lequel je me perchais, m'incite à vouloir m'isoler et me rattacher au sol. L'espace se contracte et s'enracine, ce qui me confère un gage de réconfort et de stabilité.



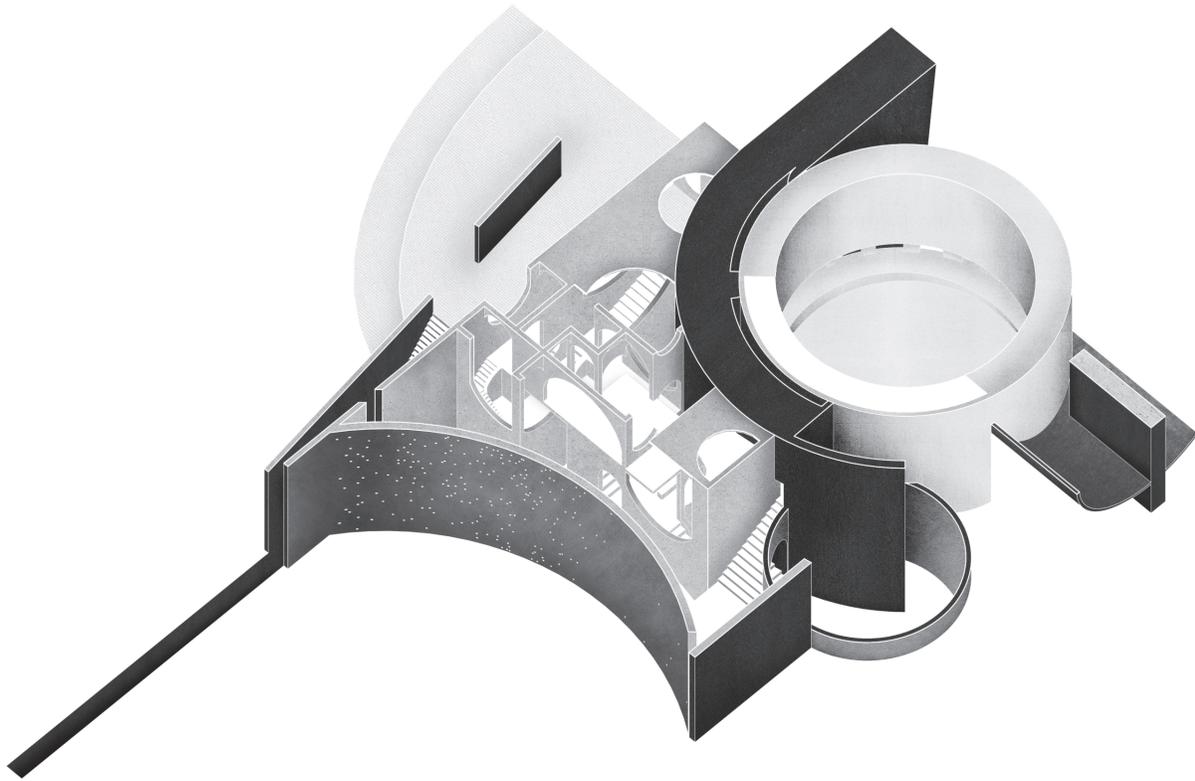
3. VERTIGE
Égratigné par la massivité du pont, celui-ci me propulse vers l'ouverture, provoquant ainsi une vertigineuse insécurité sous mes pieds.



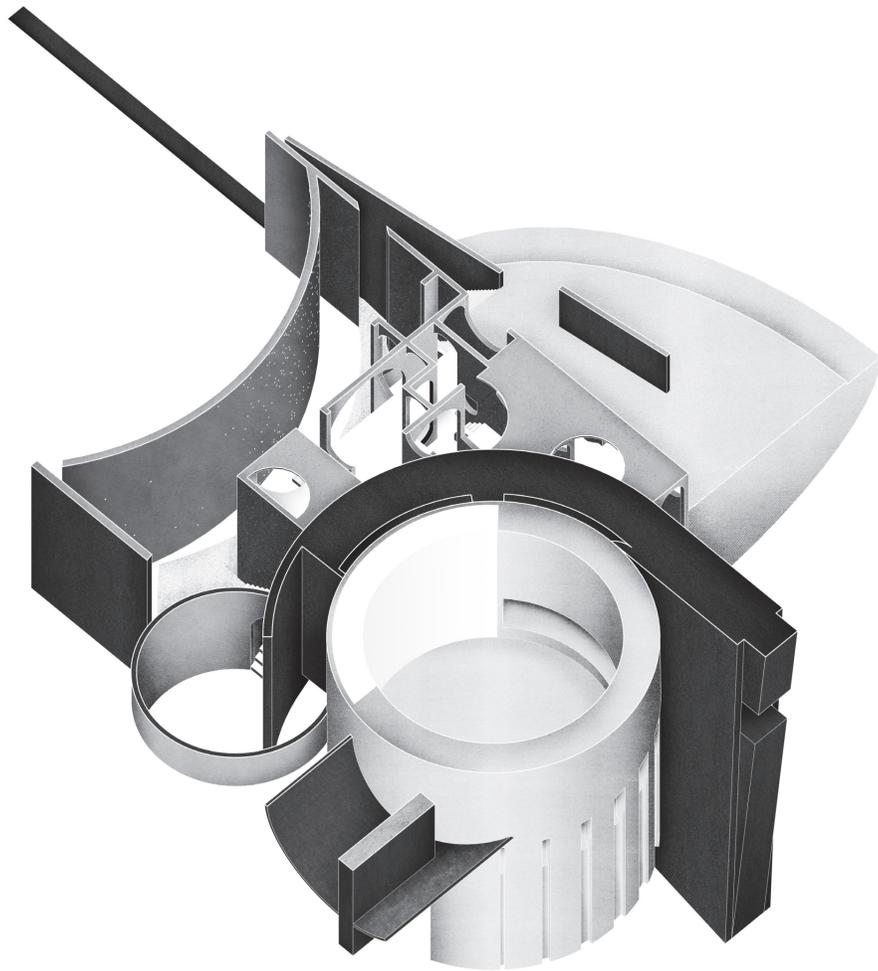
2. DIRECTION
Le rythme proposé par la paroi fragmentée accentue l'influence de l'eau sur mon corps. L'alternance de la turbulence du fleuve en contraste avec l'espace figé de la plaine me déstabilisent, ce qui m'incite à me rattacher à la paroi, dirigeant ma trajectoire.



1. OPPRESSION
Sous l'ombre portée de la sculpture marquant l'origine de la promenade architecturale, le corps se heurte à l'oppression ressentie, ce qui me bascule vers l'intérieur du site.



AXONOMÉTRIE SUD-OUEST



AXONOMÉTRIE SUD-EST